

Initiative « Berne renouvelable »

10 bonnes raisons pour une initiative déterminante dans le canton de Berne

1. La situation de départ

Le débat sur la politique de l'énergie est encore trop centré en Suisse sur le passé. Le danger existe que les lacunes futures présumées en énergie soient satisfaites par la technique dangereuse d'hier. Nous avons actuellement la chance de poser pour nos enfants et petits enfants les jalons d'un futur en énergie durable. Le Conseil d'Etat du canton de Berne a présenté une stratégie sur l'énergie et une loi sur l'énergie porteuses d'avenir, mais dont la concrétisation est freinée par le Grand Conseil. Selon les données à disposition, le canton de Berne pourrait couvrir son besoin en énergie à long terme par des énergies renouvelables. Il apparaît clairement qu'un changement ne peut avoir lieu que sous une certaine pression d'en bas, c'est-à-dire de la population.

2. Les buts principaux de l'initiative « Berne renouvelable »

Les fondements de l'approvisionnement en énergie et de l'utilisation de l'énergie dans le canton de Berne sont inscrits dans la constitution cantonale. A ce jour, il n'y a eu aucune votation avec un effet obligatoire à propos de l'approvisionnement en énergies renouvelables. C'est pourquoi l'initiative « Berne renouvelable » demande que l'article constitutionnel soit adapté de la manière suivante : (suit le texte de l'initiative).

L'initiative demande, premièrement, un approvisionnement en énergie basé sur les énergies renouvelables et, deuxièmement, une diminution de l'utilisation de l'énergie par un accroissement de l'efficacité énergétique, respectivement par une économie d'énergie.

Elle se réfère concrètement au « principe énergétique » et au « principe de l'énergie pour le chauffage et l'eau chaude ». Le texte de l'initiative présente de cette manière la précision et la clarté souhaitées.

Par l'adoption de cette initiative, l'énergie sera produite là où elle sera utilisée. Une grande partie de la création de valeur par la production d'énergie sera transférée de l'étranger en Suisse, des places de travail seront créées, un développement durable et des investissements verront le jour, faisant largement profiter notre économie.

3. L'initiative « Berne renouvelable » est nécessaire

Le rapport de l'ONU sur le climat mondial présenté en 2007 indique qu'un changement résolu dans la production et l'utilisation d'énergie est nécessaire pour stopper le réchauffement climatique. Malgré cette évidence, des mesures efficaces contre la modification du climat sont différées ou sont réduites à des décisions sans consistance.

L'initiative « Berne renouvelable » provoque la pression nécessaire pour que les belles paroles deviennent des actes efficaces. Elle tend à une réduction de l'émission de gaz à effet de serre sans avoir recours à l'énergie atomique et ses effets négatifs. De plus, la dépendance envers l'étranger en matière de combustibles fossiles et nucléaire est ainsi

réduite, ce qui rend l'approvisionnement en énergie plus sûr et rend l'industrie plus indépendante envers les prix croissants du pétrole.

L'initiative « Berne renouvelable » est une réponse intelligente à l'offensive du lobby atomique. L'énergie atomique est une technologie imprévisible et dangereuse du siècle dernier. Les centrales atomiques sont un risque permanent pour notre sécurité et laissent derrière elles, pour des siècles, des déchets hautement toxiques qui doivent être surveillés. Il n'existe pas encore de site sûr pour entreposer définitivement ces déchets. En même temps, les centrales atomiques sont inefficaces et chères. Si l'énergie atomique nous était présentée à son coût réel, elle serait bien plus chère.

Malgré cela, le lobby atomique veut construire une nouvelle centrale atomique ; dans le canton de Berne, Radelfingen ou (à nouveau) Mühleberg sont présentés comme des sites possibles. En même temps, les FMB veulent obtenir la suspension de la durée limitée d'exploitation pour le réacteur atomique de Mühleberg

L'initiative « Berne renouvelable » rend ces centrales atomiques superflues. Il n'y a pas besoin de nouvelles centrales atomiques ou à gaz.

4. L'initiative « Berne renouvelable » est réaliste

Par l'introduction d'un agenda – l'approvisionnement en énergie doit provenir principalement d'énergies renouvelables dès 2035 – nous empêchons l'introduction dans la constitution d'une disposition dont l'application peut être indéfiniment repoussée. L'objectif de l'année 2035 correspond à la stratégie sur l'énergie acceptée par le Grand conseil de Berne. Jusqu'en 2035, le Grand conseil prévoit de réaliser la **société-4'000 Watt ?**. Dès 2050, il doit atteindre, selon la stratégie sur l'énergie, la **société-2'000 Watt. ?**

L'approvisionnement en énergie basé uniquement sur des sources d'énergies renouvelables jusqu'en 2035 n'est pas conditionné par des limitations techniques, mais par la volonté politique. Une étude montre qu'un approvisionnement en énergie par les seules énergies renouvelables jusqu'en 2035 fait apparaître un besoin de remplacement d'environ 3190 mégawatheure (MGh). Par l'encouragement de l'efficacité en énergie (prescriptions pour de meilleurs appareils, rabais d'efficacité, remplacement de résistances électriques, production de courant par des raccordements à des installations produisant de la chaleur) et la promotion de la production de courant au moyen d'énergies renouvelables, nous mettons à disposition de ce besoin de remplacement un potentiel s'élevant jusqu'à 15'000 (MGh). Ce potentiel dépasse largement le besoin de remplacement. Le WWF a démontré en 2007 que l'efficacité en énergie rend inutile la construction de grandes centrales en Suisse et que par l'emploi efficace d'énergies renouvelables, un plein approvisionnement en énergie est possible (NZZ, 23.01.2007). En résumé : une pénurie en courant n'est pas à l'ordre du jour.

Dans le domaine de la construction, les nouveaux bâtiments peuvent déjà maintenant se conformer à la **société 2000 Watt. ?** Le projet porteur d'avenir de la Sihlbogen à Zurich (voir www.sihlbogen.ch), basé sur les recommandations en énergie de la SIA, le montre. Un autre exemple est celui de l'immeuble « Plusenergiehaus » à Riehen (voir www.plusenergie-haus.ch/Projekt-Wenk-Riehen-BS.65.0.html) qui produit plus d'énergie qu'il n'en consomme pour le chauffage, l'eau chaude et le courant ménager et présente ainsi un bilan annuel énergétique positif.

L'objectif de 2035 est prévu pour l'assainissement des vieux bâtiments, respectivement en 2050 pour la rénovation des bâtiments actuels. L'urgence et le plus grand potentiel d'économie résident dans les immeubles construits avant 2000. Il est possible dans la plupart des cas d'assainir ces anciens bâtiments selon le standard Minergie-P, sur la base duquel les immeubles peuvent se passer d'énergie étrangère pendant des années. Les technologies nécessaires sont à disposition. En 2007, une maison de plusieurs familles construite en 1946 dans le canton d'Argovie a été assainie selon le standard Minergie-P (voir le projet « Retrofit statt Dynamit » : <http://www.bfe.admin.ch/forschunggebaeude/2107/02139/index.html?lang=de&dossierid=03529>). La recherche dans ce domaine tourne à plein régime. L'Empa y joue aussi un rôle décisif (voir www.empa.ch/plugin/template/empa/*/76676/---/l=1).

5. Champ d'application de l'initiative « Berne renouvelable »

L'application de l'initiative « Berne renouvelable » demande quelques efforts dans différents domaines. Elle est axée sur les différences de potentiels en matière d'efficacité énergétique, de possibilités d'économie pour le chauffage et l'eau chaude ainsi que sur les possibilités d'énergies renouvelables dans les secteurs du courant et du chauffage. L'initiative ne vise pas le domaine de la circulation qui est régi par un article de la constitution.

L'efficacité énergétique a une signification essentielle pour les appareils électriques, les moteurs industriels pour les bureaux et les ménages. L'Office fédéral pour l'énergie (Programme EnergieSuisse) déclare : « Si la meilleure technique était maintenant utilisée de manière conséquente, la consommation d'énergie diminuerait de 20 à 30%, sans pour cela abandonner notre confort. Comme la technologie évolue, il y a lieu d'admettre que le potentiel technique d'économie d'énergie augmentera jusqu'en 2035 de 30 à 70% selon les secteurs d'application. » Par l'utilisation d'appareils les plus efficaces en énergie, la réduction des pertes dues au Standby, l'introduction de rabais d'efficacité, le remplacement des résistances électriques et la production de courant couplée à de la production de chaleur, il existe uniquement dans le canton de Berne un potentiel dépassant les 2000 (MGh). Cela représente une économie d'environ 400 millions de francs.

Des bâtiments efficaces en énergie (par exemple conformes au standard Minergie-P) déchargent l'environnement et le porte-monnaie des locataires et des propriétaires d'immeubles. Mais seulement 20% des nouvelles constructions dans le canton de Berne sont construites facultativement de cette manière. Avec les mêmes mesures – ne serait-ce que par l'amélioration de l'isolation du bâtiment –, les anciens immeubles peuvent aussi favoriser l'économie d'une grande partie de l'énergie utilisée pour la chaleur et l'eau chaude.

Il faut déduire de cette situation que des raisons politiques et économiques empêchent une utilisation complète, en un temps prévisible, du potentiel théorique de 15'000 MGh.

Un potentiel exploitable considérable d'environ 3200 MGh peut être créé jusqu'en 2020 par l'exigence d'installations d'énergie durables et de rabais d'efficacité sans aucune mise à contribution notable du paysage. Ainsi, le besoin actuel de remplacement dû au choix d'énergies renouvelables sera couvert. En quelques mots, la production de courant par l'incinération des déchets, le bois, l'épuration des eaux, le compost, les restes de repas et

le lisier, la modernisation des machines dans les centrales hydroélectriques rend superflue l'importation depuis l'UE de courant d'origine atomique.

Jusqu'en 2035, ce potentiel peut encore être renforcé. La représentation suivante montre quels potentiels existent grâce à une politique de l'énergie innovante et engagée pour l'avenir. Le canton dispose des compétences nécessaires : il lui revient maintenant de les utiliser.

Stratégie innovante – 3896 MGh

Réglementation des appareils

Courant créé par la biomasse

Remplacement des résistances électriques

Courant créé par les ordures

Rabais d'efficacité pour les PME et les bâtiments

Installation de **WKK ?** sur les chauffages à gaz existants

Centrales hydroélectriques

Eoliennes BE

Eoliennes européennes (**anc. énergie atomique ?**)

Photovoltaïque, utilisation des toits

6. Efficacité énergétique ne signifie pas perte de confort

Rendre efficace la production d'énergie actuelle devrait être une évidence écologique et économique. D'autant plus qu'une utilisation efficace de l'énergie ne signifie pas renoncer au confort. Mais cela nécessite une modification de notre manière de penser. Trois exemples illustrent cette situation.

Exemple 1 : les automates à café utilisent en Suisse par année presque autant de courant qu'une moyenne de 110'000 ménages. La moitié du courant est destinée au mode Stand-by de ces machines. Le remplacement de ces appareils gros consommateurs d'énergie par de nouveaux rend possible une économie du courant sans toucher au confort.

Exemple 2 : les traditionnelles ampoules transforment seulement 5% de l'énergie en lumière. Le reste est perdu en chaleur. Pour la même quantité de lumière, les lampes économiques en énergie utilisent par contre 4 à 5 fois moins de courant et durent environ 10 fois plus longtemps. Les lampes LED, qui ont fait d'énormes progrès ces dernières années, ont besoin d'encore moins d'énergie. Elles transforment environ 90% de l'énergie en lumière et peuvent être utilisées, au lieu des spots, pour l'illumination des espaces. Des interrupteurs automatiques pendant la journée ou en cas de mouvements veillent à ce que la lumière ne soit utilisée qu'en cas de besoin. Cela représente aussi des économies sans diminution de confort – voire même une augmentation du confort !

Exemple 3 : Les bâtiments construits selon le standard Minergie améliorent l'isolation contre le bruit et les poussières et contribuent en même temps, à rafraîchir les appartements et les bureaux et à empêcher les salles de bains de moisir.

7. « Berne renouvelable » est utile économiquement

Les énergies renouvelables se trouvent dans une conjoncture mondiale favorable. Beaucoup d'investissements dans les énergies renouvelables et dans l'efficacité énergétique sont actuellement économiquement rentables si l'on prend en considération le prix de fabrication et le cycle de vie des appareils. Là où cela n'est pas encore le cas – p. ex. pour les appareils photovoltaïques -, la production de masse et l'innovation laissent entrevoir pour ces prochaines années une diminution compétitive des coûts. Les agriculteurs, les artisans, les petites et moyennes entreprises ainsi que l'industrie peuvent en profiter. En comparaison, le prix pour les énergies non renouvelables (pétrole, gaz) ont par contre triplé depuis l'année 2000, doublé (charbon) ou même a été multiplié par dix (uranium), sans compter les coûts économiques que la pollution générée par cette énergie. L'investissement dans l'énergie renouvelable est gagnant et crée des places de travail. Le ministre allemand de l'environnement Sigmar Gabriel a présenté en été 2008 une étude selon laquelle la protection du climat entraînera jusqu'en 2020 un demi million de places de travail supplémentaires. Jusqu'en 2030, 800'000 nouvelles places de travail pourraient voir le jour. « La protection du climat est un programme conjoncturel. Celui qui veut une croissance et des emplois doit compter avec les énergies renouvelables et l'efficacité énergétique », résume Sigmar Gabriel.

Il est grand temps que cela compris en Suisse et dans le canton de Berne car les mêmes effets se font sentir chez nous. Les subventions de la Confédération destinées à l'utilisation de l'énergie et de la lutte contre le réchauffement ont contribué, par exemple en 2005, à une croissance de 38 millions de francs et à une influence sur l'emploi de 1'140 personnes par année, soit pour le canton de Berne 240 personnes par année.

Finalement, la sécurité de l'approvisionnement est aussi en jeu. Le lobby atomique fonde la nécessité de nouvelles centrales atomiques sur le fait que l'on ne doit pas être dépendant des importations étrangères de courant. Ce faisant, il tait l'importation nécessaire de l'uranium pour les centrales atomiques. L'indépendance énergétique repose sur les sources d'énergie renouvelables et sur l'efficacité énergétique. Les producteurs d'énergie renouvelable garantissent finalement la sécurité de l'approvisionnement en énergie.

L'initiative « Berne renouvelable » n'est pas seulement utile pour le canton de Berne d'un point de vue écologique, elle l'est aussi sur le plan économique.

8. Un grand retard à combler en Suisse

En comparaison avec l'Allemagne, le Japon et la Californie, la Suisse a perdu massivement du terrain en matière d'énergies renouvelables ces dernières années. En 2000, la Suisse était encore en tête du classement avec deux Watt d'énergie solaire par habitant. En l'espace de seulement six ans, la Suisse a bien reculé. Alors que la Suisse, entre 2000 et 2006, créait à peine le double d'installations solaires, le Baden-Württemberg voyait centupler ces installations et la Bavière, en 2006, avait une production de pointe de 91 Watt par habitant provenant de l'énergie solaire.

Heureusement, les mentalités changent en Suisse. Le parlement de la ville de Zurich a décidé, au début de l'été 2008 et avec l'appui du parti libéral et des partis du centre, d'un délai moyen pour sortir de l'énergie atomique. Cette décision a été confirmée le 30

novembre suivant. Selon les nouvelles dispositions légales, la ville de Zurich a l'interdiction de participer à de nouvelles centrales atomiques.

9. Des personnalités exigent une utilisation conséquente d'énergies renouvelables

« Il est dommage que l'économie et les partis de droite n'ont pas encore compris l'immense potentiel que génère l'initiative pour l'économie suisse. Des technologies efficaces en énergie et des énergies renouvelables représentent un immense marché et mettent en marche l'ensemble de l'économie – bien plus que la construction de nouvelles centrales atomiques, qui ne produisent que des bénéfices locaux. Il faut des décisions politiques strictes justement parce que cette conscience fait défaut.

Bertrand Piccard, à l'occasion de son appel du 18 mars 2008 au Conseil national en matière de politique du climat

« Nous avons besoin d'une révolution dans l'utilisation de l'énergie » [...] « La Suisse est qualifiée pour cela parce qu'elle dispose d'un énorme savoir-faire et d'une grande créativité. »

Nicolas Hayek, interview de la NZZ dimanche 30 mars 2008

« Nous devrions abandonner le pétrole avant qu'il ne nous quitte ! »

Daniel Ganser, historien, interview dans le Mittelland Zeitung du 16 mars 2008

« Le marché s'est déjà prononcé: il existe un marché estimé en milliards pour des technologies efficaces et des énergies renouvelables ; il suffit que des investisseurs privés décident du financement. »

Anthony Lobins, maître à penser du capitalisme écologique, interview dans le journal « Cicero », juillet 2007

« Le changement de climat est le plus grand échec du marché que le monde n'ait vu. »

Nicholas Stern, ancien économiste bancaire, dans : Heisse Zeiten – wie der Klimawandel gestoppt werden kann

« Le KWh économisé est vraisemblablement moins cher à obtenir qu'une tonne de CO₂. »

Eerwin Smole, PwC-expert, dans : Die Presse, Printausgabe, 29 juillet 2007

« Les résultats montrent distinctement que les concentrations actuelles de CO₂ ne proviennent pas de fluctuations naturelles. D'autres résultats expriment clairement que leurs origines doivent être recherchées dans l'accroissement de l'utilisation de combustibles fossiles et dans la diminution de la forêt équatoriale. »

Thomas Stocker, chercheur spécialisé sur le climat à l'Université de Berne, Tagesschau SF 1 du 14 mai 2008

« Les agriculteurs pourraient devenir des producteurs d'énergie si les conditions cadres correctes étaient mises en place. »

Jacques Bourgeois, directeur du Schweizerischer Bauernverband, conférence de presse avec Swiss-Solar du 13 mai 2008

10. Je peux le faire

Pour l'initiative « Berne renouvelable », 15'000 signatures valables doivent en tout être recueillies. Cela représente beaucoup de travail. Faites-le déjà maintenant : commandez des feuilles de signatures et recueillez les signatures. Si 15'000 personnes recueillent chacune 10 signatures, le succès est garanti. Nous pouvons le faire, alors faisons-le !